

Souvenirs d'un professeur (1925-1929)

Quatorze ans se sont passés. Me revoici à Bouzaréa, sous une troisième forme, celle d'un professeur chargé des enseignements philosophiques, en remplacement de M. Séror. Voici les petites cheminées coiffées de leurs cônes de zinc, voici les grandes ailes et les longues galeries, et les grands prismes blancs et crénelés des bâtiments du centre. Mais que les pins ont grandi !... que de transformations !... que de bouleversements !... de nouvelles salles ont été construites. Les ateliers ont été déplacés, on a remplacé des dortoirs par des salles et des salles par des dortoirs. La Bibliothèque a été descendue, et siège maintenant au cœur de l'Ecole. Plus de lente "patache" " Un autobus fait le service : on descend maintenant à toute allure sur El-Biar ou sur Alger

Le matin l'autobus nous remonte. Vers sept heures et demie, nous sommes en vue de l'Ecole. Là-bas, M. Guillemin, le Directeur, drapé dans une ample pèlerine, barbe neigeuse de patriarche et bon sourire, campé au bas de l'escalier d'honneur avec l'Econome et un ou deux surveillants nous reçoit à la descente.

Laborieuses mais sereines années de professorat

Les jeunes gens sont un peu différents de ceux d'autrefois. Le Normalien de 1925 n'est plus tout à fait celui de 1910. Il n'a plus d'uniforme, pas toujours une boîte à violon, mais il a bien, par contre, deux ou trois complets de bonne coupe et connaît l'élégance. Il faut le voir sortir, petite valise et raquette de tennis à la main, ou remonter d'Alger en taxi si le dernier car est manqué. Les subsides mensuels ont subi une hausse "verticale" qui dépasse singulièrement le graphique d'ascension des "indices" . Il sait s'organiser et organiser ses loisirs. Il voit un film à l'Ecole. le samedi soir, danse avec ses camarades au son du jazz (horresco referens), quel scandale c'eût été quinze ans auparavant !... S'il s'intéresse moins au débat sur les classiques et les romantiques, il n'ignore rien, par contre, des questions sportives et pratiques. Mais il est toujours jeune. Il présente avec son aîné un trait de ressemblance fraternelle. L'esprit de camaraderie est toujours aussi cordial, aussi familial. Chez les plus doués, la curiosité et la soif d'apprendre sont toujours aussi vives; la maturité d'esprit et l'esprit critique me semblent plus précoces. Des progrès certains ont été réalisés dans les méthodes de travail personnel. On travaille peut-être de façon moins ardente, moins passionnée, mais on sait mieux travailler.

1925-1929. Ces temps eux-mêmes ne sont plus !...

Bien des fois, j'ai éprouvé la nostalgie de la "petite Chartreuse" comme l'a baptisée M. Boneuil en ses **Propos**. Nostalgie de ces grands espaces libres, de ces vastes horizons. Nostalgie aussi de cette vie fraternelle de professeurs qui, pour la plupart, sont d'anciens Normaliens de la Maison. Nostalgie de ces banquets platoniciens* où les préoccupations sérieuses des hommes d'après-guerre se mêlaient à la truculente gaîté de professeurs restés étudiants, restés jeunes par leur contact avec les jeunes et par le recueillement spirituel qui confère à l'esprit une éternelle jeunesse.

Par delà maints refrains repris en chœur à l'issue de quelque "Potlatch" (agapes de fin de trimestre surnommées ainsi "par raison sociologique" par delà maintes saillies gauloises ou rabelaisiennes, j'évoque des discussions coq-à-l'ânesques qu'animaient de forts ténors et que nourrissaient de passionnants problèmes. Controverses animées s'il en fût jamais, sur la culture générale et la préparation à la vie, sur l'humanité et les mathématiques, sur la culture littéraire et l'inculture scientifique, sur Bergson et Lévy-Brühl, sur Freud et Marcel Proust.. sans oublier les polémiques particulièrement épiques sur la valeur de la géographie en face de

la sociologie, et sur les aléas de la synthèse en général et, en particulier, de la philosophie de l'histoire...

Enfin, pour tout dire, nostalgie de cette "Colline inspirée" qui reste pour tous les anciens de Bouzaréa un site attachant, un centre pédagogique spontané dont je n'ai nulle part trouvé d'équivalent, et le lieu fraternel de tant d'évocations et de révélations spirituelles. (**Léon Buret**, Bouzaréa, pages 108-109)

* En raison de l'isolement de l'Ecole Normale de Bouzaréa, et de la brièveté de l'interclasse, les professeurs prennent ensemble à l'École, en un petit réfectoire, leur repas de midi.